

La Feuille d'Erable

LA QUINZAINE

Pour accommoder nos lecteurs nous avons cru devoir profiter de l'opportunité et transporter les bureaux de *La Feuille d'Erable* au No 1546 de la rue Notre-Dame, au rez-de-chaussée.

** Le grand événement de la politique canadienne, dans la dernière quinzaine, a été la reconstitution du cabinet fédéral. Aussitôt après la prorogation du Parlement, la dissolution des Chambres a été prononcée et sir Mackenzie Bowell a offert sa démission au gouverneur-général, qui l'a acceptée. Sir Charles Tupper a été appelé à former un nouveau ministère. Il a assumé la tâche et a su y réussir, après avoir vaincu de nombreuses difficultés. Tous les anciens ministres du cabinet Bowell, moins quatre, ont repris des portefeuilles dans le nouveau ministère. Les ministres retraitants ont été les honorables MM. Bowell, Daly, Caron et Quimet.

A la place des premiers sont entrés les honorables MM. Hugh Macdonald, de Manitoba, et Tisdale, d'Ontario. Sir Charles Hibbert Tupper est aussi rentré dans le ministère, d'où il était sorti lors de l'accession de son père: il y sera solliciteur-général, sans voix au conseil.

Pour ce qui est de la représentation française, l'honorable M. Chapleau, lieutenant-gouverneur de Québec, ayant décliné l'honneur, pour des raisons de santé, l'honorable M. A. R. Angers, sénateur, a accepté le poste de *leader* des conservateurs de Québec au fédéral. Il a choisi pour ses collègues les honorables MM. Desjardins, du précédent ministère, Taillon, ci-devant premier ministre de la province de Québec, et Ross, sénateur.

Pour la première fois depuis la Confédération, la province de Québec comptera quatre représentants français dans le cabinet. C'est un gros point d'acquis pour notre influence comme race.

Le ministère portera le nom de cabinet Tupper-Angers, comme cela existait jusqu'aux jours de Macdonald-Cartier, et

comme cela avait cessé d'être observé, depuis le décès de ce grand chef français. C'est une belle position reprise.

La formation de son cabinet étant achevée, sir Charles Tupper, comme premier ministre et chef du parti conservateur, a publié son manifeste politique aux électeurs du Canada, ou programme électoral du parti conservateur, à la date du 5 mai.

Parmi les grandes lignes de la politique de ce parti, l'attitude ferme et non équivoque du nouveau cabinet en faveur de la justice à rendre à la minorité catholique et française de Manitoba, est nettement définie.

C'est ce que laissait déjà prévoir le choix des représentants de la province de Québec, dont les idées et les principes sont bien connus à cet égard.

Maintenant, la lutte s'organise partout et promet d'être l'une des plus vives et solennelles qu'ait vues le Canada depuis la Confédération.

L'embarras des esprits est d'autant plus grand que le parti libéral s'engage, de son côté, à travailler à une solution équitable de cette grave question de principes, qui met en jeu l'avenir de notre Confédération et qui, en conséquence, intéresse au plus haut point tous les patriotes du Canada, particulièrement les catholiques sincères.

Les développements de cette lutte si importante seront suivis avec le plus grand intérêt.

** Un coup d'œil sur l'Europe, où la situation paraît assez stable, à l'heure présente, suffira à compléter ce que nous en disions il y a quinze jours.

La France est le seul pays où il y ait du nouveau à signaler. C'est, après les anxiétés et les tâtonnements qui ont suivi sa dernière crise ministérielle, la formation, heureuse autant qu'inattendue, d'un nouveau cabinet par M. Méline, un homme à qui personne presque n'avait songé.

On sait que M. Méline est l'ardent défenseur du système fiscal protectionniste, en